

Le Conseil européen de la recherche a fêté ses 10 ans à Strasbourg

La célébration des 10 ans du Conseil européen de la recherche (ERC) le 15 mars à Strasbourg compte parmi les quelques 140 manifestations de célébration dans le monde. A cette occasion, l'Université de Strasbourg, le CNRS et l'Inserm ont célébré leurs 45 lauréats à l'Institut de science et d'ingénierie supramoléculaires (Isis). Cet événement national a permis de faire le bilan, parler d'avenir et découvrir la diversité des projets.

L'objectif de l'Union européenne était de développer par le biais de l'ERC une recherche « plus audacieuse, une science aux frontières de la connaissance, en s'appuyant sur les idées des chercheurs, toutes disciplines confondues ». Et ainsi *"faire de l'Europe un endroit privilégié dans le monde pour les meilleurs cerveaux"*, a affirmé Jean-Pierre Bourguignon, président de l'ERC.

Les bourses ERC encouragent une recherche ambitieuse et innovante qui soutient les projets scientifiques comportant des risques. Elles sont attribuées pour une durée de cinq ans, avec des montants allant de 1,5 à 3,5 millions d'euros par chercheur selon le type.

En dix ans, près de 7 000 projets de très grande envergure scientifique ont été financés, après une sélection drastique qui ne retient en moyenne que 11% des projets candidats. Parmi les récipiendaires, 888 Français, ces derniers pour un montant total de 1,5 milliard d'euros. Les recherches financées ont également permis la publication de plus de 5000 articles majeurs dans les revues scientifiques les plus prestigieuses. Dans le même temps, les travaux ont également permis de rapprocher les récipiendaires de l'industrie, *"les projets ont généré plus de 800 demandes de brevets"* assure-t-on à l'ERC.

Depuis 2007, à Strasbourg, **45 lauréats ERC du site alsacien**, dont huit femmes, et 48 financements participent au développement d'une recherche d'excellence, notamment en sciences de la vie (31 bourses) et en chimie (dix bourses).

L'octroi d'une liberté, un ingrédient essentiel pour repousser les frontières de la science

« Pour la première fois, on me donne véritablement une marque de confiance. J'ai une flexibilité, une capacité d'action. Je n'ai pas besoin de justifier chaque centime à chaque instant. » Christian Bonah, lauréat d'une bourse ERC Advanced Grant en 2016 dans le domaine des sciences humaines et sociales, voit dans le Conseil européen de la recherche une véritable chance à saisir.

Pour Thomas Ebbesen, cette initiative européenne offre une grande liberté, un ingrédient essentiel pour repousser les frontières de la science. « J'ai pu développer des projets exploratoires qui, aujourd'hui, ouvrent de nouvelles voies de recherche. Une fois obtenue, la bourse ERC n'impose que peu de contraintes administratives aux récipiendaires. Pourtant, le taux de sélection drastique peut dissuader certains de tenter leur chance. Vous pouvez déposer un très beau projet et ne pas décrocher une bourse ERC du premier coup. Cela a été le cas pour moi. Pour autant, il ne faut pas se décourager mais continuer à essayer. ». Selon Thomas Ebbesen, c'est avant tout l'originalité et l'excellence du projet qui sont au cœur de l'évaluation.

Les lauréats, réunis pour partager leur expérience, encouragent leurs jeunes collègues à soumettre des projets à l'ERC. « C'est une reconnaissance internationale pour nos recherches », ajoute Hélène Puccio, lauréate d'une bourse ERC Starting Grant en 2007.

A Strasbourg, une quinzaine de lauréats ERC ont présenté les travaux leur ayant permis d'obtenir ce financement qui assurent-ils - a apporté une stabilité pendant cinq ans dans la recherche, la possibilité de recruter des collaborateurs de bon niveau, une souplesse dans le travail. Voire la possibilité d'amorcer des recherches audacieuses, qui n'auraient pas pu éclore avec des financements classiques... *"Pour la première fois, on me fait confiance. C'est un énorme privilège"* s'est ainsi réjoui Julien Vermot de l'IGBMC (Institut de génétique et de biologie moléculaire et cellulaire), lauréat 2015.